



## Voyager pour apprendre les métiers d'art

Aperçu de l'expérience de

**CLAIRE MICHEL**

**en stage à l'Institut des Arts Traditionnels, à Meknès, au Maroc**

Tamegroute, au Sud Sud du Maroc,

Je me réveille en sursaut, j'ai oublié de mettre le réveil. Le village est tranquille. A cent mètres de la maison de Majoub, la coopérative. Tout le monde est déjà au travail, il est 9h. Chaque famille a son four, son tour, sa propre terre. Ils produisent de l'utilitaire et un peu d'objets décoratifs : bougeoirs, gargoulettes, vases immenses... Le plus intéressant, c'est leur émail vert dont les nuances changent au soleil et à l'ombre. J'apprends qu'il est composé de cuivre, de manganèse et de silice. Mais, rien de plus pour le moment, c'est un secret bien gardé.

Assis par terre, Mouad, un petit garçon de 11 ans, au regard rieur, me montre comment modeler des petits dromadaires et des étoiles marocaines. J'essaye avec lui, mais ce n'est pas gagné. Il est tellement fier que je le regarde tourner ses petites coupelles. Ses mains s'agitent sur le tour, pourtant, il a tout son temps. Ici, les enfants apprennent à tourner à partir de 10 ou 11 ans, d'abord, de toutes petites pièces, puis, au fur et à mesure, des bols, des tajines.

Plus tard, les garçons me montrent la place du tourneur, je crois qu'il va falloir que je m'y mette. Alors je me glisse dans le trou, pose une cale pour les pieds et commence tant bien que mal à faire des coupelles ; une ribambelle d'yeux curieux m'observe, ils viennent chacun à leur tour comme si de rien n'était. Mais, je prends le rythme et j'apprécie ce silence et cette lenteur qui caractérise le tour mécanique. Au loin, ils ont lancé la cuisson du jour, une radio crachote des sonorités arabes, la fumée noire me pique les yeux.

Tamegroute, c'est un village de potiers, un village très étrange, du bout du monde, une impasse aux portes du désert. Il faut s'enfoncer profondément dans la vallée du Drâa pour le découvrir et réussir à pousser la porte des habitants pour en sentir la vie. Car, la vie là-bas, c'est la terre. Sans terre, pas de vie. La terre donne des pots, la terre donne des dattes, c'est aussi primaire que cela.

Un retour à l'essentiel où le superflu n'a pas sa place.

